

LA LETTRE DE L'ACADÉMIE  
DES SCIENCES, BELLES-LETTRES  
ET  
ARTS DE LYON

N° 33  
**Octobre 2014**



*Bronze de Peter et Hans Vischer – château de Montrottier - cliché J.-M. Gohier*

## NECROLOGIE

**M. Paul FEUGA**, longtemps président de la Société historique, archéologique et littéraire de Lyon (devenue Société d'histoire de Lyon), l'un des initiateurs de l'Union des sociétés historiques du Rhône, nous a quittés le 5 juin 2014. Il était trésorier de notre Académie. Son éloge funèbre sera prononcé par notre confrère Jean BURDY le mardi 20 janvier 2015.

**M. Noël MONGEREAU**, ancien directeur du département du génie civil à l'INSA Lyon, hydrogéologue, auteur de nombreux ouvrages, nous a quittés le 5 juin 2014. Il avait été président et chancelier de notre Académie dont il était encore trésorier adjoint. Son éloge funèbre sera prononcé par notre confrère Louis DAVID le 3 mars 2015.

**M. Charles RULHA**, professeur honoraire de physique à la faculté des sciences de l'université Claude Bernard Lyon 1, nous a quittés le 22 juillet 2014. Il était membre titulaire émérite de la classe des Sciences de notre Académie depuis 2003. Son éloge funèbre sera prononcé au second trimestre 2015.

**M. Guy BLAUDIN de THE**, directeur de recherche émérite au C.N.R.S. et professeur honoraire à l'Institut Pasteur, ancien membre titulaire de notre Académie, membre d'honneur associé de notre Académie, nous a quittés le 7 août 2014. Membre de l'Académie nationale de médecine, de l'Académie des technologies et de l'Institute of Medicine de la National Academy of Sciences (États-Unis), membre correspondant de l'Académie des sciences, il était un pionnier dans la découverte de plusieurs virus qui jouent un rôle dans divers cancers et autres maladies graves.

**M. Michel NICOLAS**, membre correspondant de notre Académie, président de l'Association des Amis du musée des beaux-arts de Lyon, nous a quittés le 3 août 2014.

Notre compagnie présente ses sincères condoléances à leurs familles et à leurs proches.

\*

\*\*\*

## **LES NOUVELLES DE L'ACADEMIE**

### ***Élection de nouveaux membres***

lors de la séance privée du 3 juin 2014.

• *Membre titulaire :*

Classe des Lettres : Mme **Marie-Thérèse LE DINAHET** (2<sup>e</sup> section, fauteuil n°2, précédemment occupé par M. Jean-Paul BRAVARD).

• *Membres d'honneur associés :*

- M. **Daniel ROCHE**
- M. **Michel ZINK**

• *Membres correspondants :*

Classe des Sciences : Mme **Catherine FISCHER**

Classe des Lettres : Mme **Anne-Catherine MARIN**

Classe des Lettres : Mme **Maria-Anne PRIVAT-SAVIGNY**

\*\*\*

### ***Prix remis lors de la séance solennelle du 17 juin 2014***

La séance consacrée à la remise des prix fut l'occasion d'apprendre l'histoire des médailles de notre Académie.

• **« Des prix et des médailles à l'Académie de Lyon »**

Notre confrère Jean-Pol DONNE prononça une communication intitulée « Des prix et des médailles à l'Académie de Lyon ». Il rappela que les premiers prix de l'Académie créés par Jean-Pierre Christin en 1759 et par Pierre Adamoli en 1763 étaient accordés sous forme d'une médaille en métal précieux de la valeur du prix. Après une brève éclipse sous la Révolution, lors de sa renaissance en 1800, l'Académie (qui portait alors le nom d'Athénée) songea à distribuer à nouveau des médailles. Créée en 1807, la première médaille fut remplacée en 1830 par un modèle qui devait perdurer jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. Il est vrai qu'elle fut de moins en moins donnée à l'occasion des prix. Certains<sub>3</sub>

de ces prix, comme le nouveau prix Christin ou celui des jeux floraux de la comtesse Mathilde distribuèrent d'ailleurs leurs propres médailles. En 2011, consciente des divergences d'interprétation données sur le modèle choisi en 1830, l'Académie adopta un autre dessin incontestable, le revers d'un très beau sesterce conservé dans le médaillon du Musée des beaux-arts de Lyon. La nouvelle médaille est actuellement offerte pour le prix d'honneur de l'Académie et est aussi remise à ceux que l'Académie veut honorer et remercier. Ce qui fut le cas lors de cette séance solennelle de remise des prix.

#### • **Médailles et diplômes pour les bénévoles de la Bibliothèque**

En notre nom à tous, sur le rapport de notre confrère Louis DAVID, le président Jean NORMAND a voulu reconnaître le travail effectué par un certain nombre de bénévoles depuis de longs mois pour informatiser le catalogue de notre bibliothèque, restaurer les livres défraîchis, vérifier les références et les classifications. Sous la direction attentive de notre confrère Louis DAVID, soutenu par le savoir-faire de Madame Rose Audin, cet important travail est effectué avec une grande patience et toute la minutie qu'il nécessite. À chacune furent remis la nouvelle médaille de l'Académie et un diplôme, symboles de notre gratitude.

#### • **Prix d'honneur de l'Académie**

Le prix d'honneur de l'Académie a été décerné cette année à la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux. Notre confrère Jean-François DUCHAMP, rapporteur, a rappelé que cette fondation était une organisation indépendante, placée sous l'égide de l'Institut de France. Elle a pour mission de contribuer à la création dans les pays en développement de structures de santé pour la formation, le diagnostic ou la thérapie. Elle soutient la prise en charge des malades ainsi que des formations scientifiques et techniques dans les pays émergents ; pour ce faire, elle s'appuie sur le savoir et les professionnels de la Fondation Mérieux. M. Benoît MIRIBEL est venu, au nom de M. Alain Mérieux, recevoir le prix.

#### • **Prix du fonds Rosa**

Les récipiendaires furent présentés par notre confrère Alain BOUCHET. Les prix du mérite familial furent attribués à des familles confrontées à de graves difficultés, présentées par deux associations reconnues pour leur dévouement à l'aide des plus démunis. Des

institutions qui répondent aux critères fixés par le testateur et dont l'action est un exemple ont reçu les prix du mérite social.

- Prix du mérite familial

Ce prix a été accordé à des familles proposées par la **Société Saint-Vincent-de-Paul** du département du Rhône, représentée par son président M. Michel MEAUDRE. Cette association caritative créée en 1833 par un jeune étudiant lyonnais Frédéric Ozanam, se consacre au service des plus démunis, visite des familles, des personnes âgées ou handicapées, des personnes seules, ayant besoin d'amitié et de solidarité. Elle comprend un solide réseau de bénévoles, aux services de toutes les pauvretés.

Ce prix a aussi été décerné à des familles proposées par la **Fédération des familles du Rhône** représentée par Mme Jeanine PHILIS.

- Prix du mérite social

Deux associations ont été distinguées pour recevoir les prix du mérite social.

**L'Arche à Lyon** était représentée par Mme Anne BEAU-REDER, directrice, qui est venue accompagnée d'une des personnes accueillies dans un



*Remise du prix du Fonds Rosa à Mme A. Beau-Reder de l'Arche à Lyon par le président Jean Normand - cliché J.-M.Gohier*

de ses foyers. Cette association apparue à Lyon en 1990 est devenue membre de L'Arche en France fondée par Jean Vanier, pour offrir une communauté de vie aux personnes ayant un handicap mental et leur permettre de trouver une juste place dans la société. Agréée par le Conseil général du Rhône, elle accueille près de quarante personnes au sein de ses trois foyers de vie, d'un domicile collectif et de son centre d'accueil de jour.

**L'Œuvre Saint-Léonard** se consacre aux déficients mentaux des deux sexes, atteints d'un handicap moyen ou profond et leur offre un hébergement, un encadrement, une activité professionnelle compatible avec leur état, ainsi que des loisirs. Une existence aussi proche que possible de la normale leur est procurée ainsi à titre temporaire ou permanent. (Sur l'histoire de l'Œuvre Saint-Léonard voir dans la rubrique « Livres arrivés à l'Académie » celui qui a été écrit par son président actuel, Paul Laffly).

• **Prix de la fondation de Lancey et de La Hanty**

Ce prix réservé à un membre de notre Académie par la *De Lancey and De La Hanty Foundation* a été remis à notre confrère Jean-Pierre GUTTON pour sa coopération culturelle et scientifique avec les universités de Grande-Bretagne. Responsable pendant une vingtaine d'années du dispositif d'échanges d'étudiants entre son université Lumière Lyon 2 et les universités de Brighton et de Durham en Grande-Bretagne, il a donné une série de cours et de conférences à l'université de Brighton. Il a publié divers articles dans des revues anglophones<sup>1</sup> et de nombreux comptes-rendus, notamment pour la revue *History and philosophy of life science*.

\*\*\*

### **Publications de nos confrères**

**Georges BARALE**, *Roland Bonaparte, un prince au service de la Botanique*, Villeurbanne : Université Claude Bernard – Lyon 1, imp. Chirat, 143 p. L'herbier de Roland Bonaparte, petit-fils de Napoléon III, fut à sa mort, grâce à l'action d'Édouard Herriot, essentiellement transféré à Lyon. Environ 3 000 000 d'espèces furent ainsi transportées et arrivèrent avec les meubles bibliothèques conçus par Roland Bonaparte pour ranger cette immense collection. C'est ainsi que l'université Claude Bernard Lyon 1 possède le second herbier de France, installé actuellement sur le campus de la Doua.

Paul BERNIER, Georges BARALE, Jean-Paul BOURSEAU, Éric BUFFETAUT, Christian GAILLARD, Jean-Claude GALL, Sylvie WENZ, *The lithographic limestones of Cerin (southern Jura Mountains, France). A synthetic approach and environmental interpretation/ Les calcaires lithographiques de Cerin (Jura méridional, France). Approche synthétique et interprétation environnementale*, Académie des sciences, Comptes Rendus Palevol, vol. 113, Issue 5, juil.-août 2014, p. 383–402.

**Bernard BERTHOD** (dir.), *Reliques et Reliquaires, l'émotion du sacré*, CLD, Paris, 2014, 79 p.

L'objet : la barrette cardinalice », *Histoire du Christianisme Magazine*, n° 70, janvier 2014, p. 52.

« Reliques et dévotion, permanence et évolution du culte », p. 11-23.

« L'objet : l'âne des rameaux, une tradition germanique », *Histoire du Christianisme magazine*, n° 71, mars 2014, p. 53.

« Reliques, culte et dévotion », *France catholique*, n° 3397, 2 mai 2014, p. 24-28.

« Le calice de saint Rémi : inspiration et réinterprétation aux XIX<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècles », (en collaboration avec Gaël Favier),

---

<sup>1</sup> « Aspects of poverty in early modern Europe », « Religion and society in early modern Europe 1500-1800 », « Poverty: its degrees, its causes and its relief-a multidisciplinary approach to an urgent »

ЗБОРНИК *Journal du Musée d'art appliqué de Belgrade*, n° 9, 2013, Belgrade, p. 57-69.

**Jean BURDY**, « Cathrin François BOULARD (1749-1793), architecte et académicien lyonnais », *BMO* n° 6042, 10 février 2014.

- « Un monument expiatoire aux victimes du 29 mai 1793, proposition de l'architecte C. F. Boulard », *BMO* n° 6043, 17 février 2014.

**Jean-Pol DONNE**, « Louis Rousselon, du Barreau à la médaille », *BMO*, 20 janvier 2014.

- avec Jean-Claude DEAUX, « Un nouveau type de double tournois de Charles VII à la légende SIT NOMEN DNI BENEDICTVM, *Bulletin de la Société française de Numismatique*, février 2014.

Patrice BRET et **Gérard PAJONK** (dir.), *Savants et inventeurs entre la gloire et l'oubli*, CTHS, coll. Sciences, 2014, 136 p. ill. Comment un savant devient-il célèbre ? Quels critères permettent sa renommée et sa réhabilitation ? Pourquoi certaines figures n'ont-elles jamais accédé à la célébrité ? Cet ouvrage insiste sur l'intérêt des nouvelles enquêtes biographiques pour répondre à ces questions à travers l'étude de savants et inventeurs et de groupes de chercheurs. Elles offrent aussi un grand intérêt pour l'histoire de la construction des disciplines scientifiques.

**Patrice QUENEAU**, *Plaisir de la mémoire – À Suzanne et Maurice Thuasne, mes grands parents – Au Pilat, à Saint-Étienne et ailleurs*, préface de Jacques Barrot, Éd. Glyphes, 280 p.

Voir aussi dans « Livres arrivés à l'Académie / Dons d'auteurs » à **Pierre CREPEL**, **Louis DAVID** et **Noël MONGEREAU**.

## **Quelques conférences et interventions extérieures de nos confrères**

### **Georges BOULON**

- "Synthesis, structural and optical characterizations of Yb<sup>3+</sup>-doped YAG garnet nanoceramics" Ettore Majorana Foundation and Centre for scientific culture international school of atomic and molecular spectroscopy nano-structures for optics and photonics -, *Optical Strategies for Enhancing Sensing, Imaging, Communication, and Energy Conversion*, 4-19 juillet 2013, Erice, Sicile.
- "Research on rare earth-doped sesquioxide ceramics elaborated by Spark Plasma Sintering (SPS) method", XV International Feofilov Symposium, 16-20 sept. 2013, Kazian (Russie).
- Invited Professor at the Shanghai Institute of Optics and Fine Mechanics (SIOM), Chinese Academy of Sciences, 20 octobre - 7 novembre 2013.
- The 6th International Symposium on Lasers, Scintillators and Non-Linear Optical Materials (ISLNOM-6), 20-23 octobre 2013, Galaxy Hotel, Shanghai, China
- Invited Professor at the Institute of Materials for Research (IMR), Tohoku University, Sendai, Japan, 7-16 novembre 2013.
- "From optical single crystals to transparent polycrystalline ceramics" (plenary lecture), The 2nd International Workshop on Persistent and Photostimulable<sub>8</sub>



Phosphors (IWPPP 2013), South China University of Technology, Guangzhou, 17-21 novembre 2013.

- Exchange Program PAN-CNRS, Wrocław, Poland, 16-22 décembre 2013, Institute of Low Temperature and Structure Research, Polish Academy of Sciences, Wrocław
  - Engineering and Science Lyon Tohoku Laboratory (ELYT), Annual Workshop La Villa Clythia - CAES du CNRS, Fréjus, 19-21 février 2014
- Associated International Laboratory (lia): 2013-2018, M12 LASMAT Project: Nd<sup>3+</sup>/Yb<sup>3+</sup> rare earth ions-doped transparent laser ceramics by Spark Plasma Sintering method. Comparison with single crystals.
- "Synthesis and spectroscopic properties of new rare earth-doped tungstates as optical materials", Polonium grant for scientific exchange between Institute Light Matter (ILM) of the UCBLyon1 and Faculty of the Faculty of Chemistry of Wrocław, The University of Wrocław (Pologne), 9-19 avril 2014.
  - "Location of Yb<sup>3+</sup>, Er<sup>3+</sup> and Co<sup>2+</sup> dopants in glass-ceramics composed of silica glass and MgAl<sub>2</sub>O<sub>4</sub> spinel nano-crystals as prospective of self-Q-switched microchip laser at 1.55µm", 5th International Workshop on Photoluminescence in rare earths (pre'14): photonic materials and devices, San Sebastian (Espagne), 13-16 mai 2014,

### **Jacques CHEVALLIER**

- « L'affaire Lafarge et la controverse entre Raspail et Orfila », Conférence d'histoire de la médecine, Université Claude Bernard Lyon1, 14 janvier 2014.
- « L'attitude des hôpitaux à l'arrivée de la vérole », 22<sup>e</sup> Forum *Peau humaine et Sociét* , Centre Léon Bérard, 19 sept. 2014
- « Une cosmétologie radioactive », 2<sup>e</sup> Forum *Histoires de peau* de la Société française de dermatologie, Centre Léon Bérard, 20 sept. 2014.

### **Pierre CREPEL**

- « D'Alembert et la querelle de l'inoculation », Conférence d'histoire de la médecine, Université Claude Bernard Lyon1, 21 janvier 2014.
- « Les dictionnaires biographiques clandestins de Diderot et du chevalier de Jaucourt », Cycle de conférences « Parlez-nous de l'*Encyclopédie* », Bibliothèque Diderot, 16 Janvier 2014. *L'Encyclopédie*, n'est pas un dictionnaire biographique et ne comporte pas d'entrée aux noms de personnes, mais ce principe se révèle trop restrictif pour les bouillants auteurs. Dès les premiers volumes, des articles comme Aristotélisme (1751, attribué à Yvon), Chirurgie (1753, Jaucourt), Chymie (1753, Venel), Cynique (1754, Diderot), etc. renferment des paragraphes de longueurs variables, non normalisés, où l'auteur décrit de façon subjective les idées et les ouvrages de divers philosophes, savants, artistes, en ajoutant par-ci par-là des indications biographiques non systématiques.
- « Les dictionnaires de mathématiques dans le fonds Itard de la B.U. de Lyon », Université Claude Bernard Lyon 1, 26 mars 2014. À quoi peut servir un dictionnaire de mathématiques ? L'ordre alphabétique est-il pertinent ? Quels sont les premiers dictionnaires de ce type ? On cite Conrad Dasidope (1573), Girolamo Vitale (1668, 1690) [en latin], Jacques Ozanam (1691) [en français], Christian Wolf (1716, 1747) [en allemand], Edmond Stone (1726) [en anglais], puis Alexandre Savérien (1753) et l'*Encyclopédie Méthodique - Mathématiques* (1784-1789) sous la direction de Bossut, puis de Charles. L'étude s'arrête à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle et examine les caractéristiques assez différentes de ces ouvrages ; elle s'appesantit

sur celui du provençal et parisien Savérien qui est, de façon inattendue, le plus lyonnais de tous. Les mentions manuscrites contenues dans les ouvrages de la bibliothèque de l'Académie de Lyon conduisent à revaloriser le rôle de cette compagnie dans l'élaboration du dictionnaire de Savérien, où l'on trouve en particulier la publication, non notée jusqu'ici, de plusieurs manuscrits inédits de Montucla.

### **Jean-Pierre Hano NEIDHARDT**

- « La médecine et la chirurgie d'expression allemande au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle », Conférence d'histoire de la médecine, Université Claude Bernard Lyon1, 4 février 2014.
- « Quelques horreurs urologiques et gynéco-obstétricales du temps jadis... toujours d'actualité (témoignages) », Conférence d'histoire de la médecine, Université Claude Bernard Lyon1, 25 février 2014.
- « La création de la chirurgie viscérale », Conférence d'histoire de la médecine, Université Claude Bernard Lyon 1, 18 mars 2014.
- « Peau et chirurgie : une histoire partagée », 2<sup>e</sup> Forum *Histoires de peau* de la Société française de dermatologie, Centre Léon Bérard, 20 sept. 2014.

### **Michel LE GUERN**

- « Le pronom dans les écrits grammaticaux de Nicolas Beauzée », Colloque *Personal Pronouns in Linguistics and Stylistics*, École Normale Supérieure de Lyon, 3-4 avril 2014.

### **Dominique SAINT-PIERRE**

- « Gertrude Stein, poétesse, écrivain, dramaturge, féministe américaine », Divonne-les-Bains, 18 mars 2013.
- « Les gorges du Haut-Rhône de la Suisse à Génissiat », Bellegarde-sur-Valserine, 9 décembre 2013.
- « Les gorges du Haut-Rhône de la Suisse à Génissiat », Société d'émulation de l'Ain, Bourg-en-Bresse, 9 avril 2014.
- « Variations sur le Haut-Rhône », Musée de Lochieu, Nuit des musées, 17 mai 2014.

\*\*\*

## ***Visite des doctorants en mathématiques à l'Académie***

***21 mai 2014***

À la demande de M. Rudy Rodsphon (Université Claude Bernard Lyon 1), organisateur d'un congrès de doctorants de mathématiques venus de toute la France, la bibliothèque de l'Académie a fait faire une visite à un groupe d'une trentaine de ces doctorants. Notre confrère Pierre Crépel leur a montré notamment la circulaire (exemplaire unique au monde) de l'abbé de Gua de Malves aux collaborateurs pressentis pour l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert, que de Gua

avait envoyée à l'Académie en 1747 pour la remercier de l'avoir élu membre associé.

D'autres manuscrits ont été présentés et commentés : les travaux d'Ampère, ceux de Montucla (le premier historien des mathématiques), des mémoires de Briot et Bouquet, Bravais et même Dieu (1811-1877), des planches de géométrie pratique, de mécanique, d'hydraulique, de musique, etc., les bustes de Voltaire par Pigalle, de Benjamin Franklin, de l'abbé Raynal, de Juliette Récamier, etc.

La discussion a porté sur l'histoire de l'Académie, son rôle actuel, ses liens avec l'Académie des sciences.

Pierre CREPEL

\*\*\*

## ***Les jésuites à l'Académie de Lyon***

***jeudi 12 juin 2014, Palais Saint-Jean***

Treize jésuites ont été membres titulaires des académies de Lyon sous l'Ancien Régime. On peut les classer en quatre catégories :

- trois membres de l'Académie des sciences et belles-lettres (1700-1758, compagnie plutôt littéraire) au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle : Jean de SAINT-BONNET, Thomas Bernard FELLON et Jean BRUN ;

- cinq autres membres de cette même académie jusque vers le milieu du siècle : Dominique de COLONIA, Étienne LOMBARD, Édouard de VITRY, François Melchior FOLARD, puis Pierre BIMET ;

- deux pionniers de l'Académie des beaux-arts (1736-1758, de fait académie des sciences) rénovée par Christin : Jean Baptiste Antoine DUCLOS et Claude Ignace MORAND ;

- trois autres membres de l'Académie des beaux-arts à l'époque de sa maturité : Laurent BERAUD, Charles François Xavier TOLOMAS et Jean DUMAS ; ce sont ceux pour lesquels les archives de l'Académie sont les plus riches.

Presque tous sont nés à Lyon ou en Avignon et ont eu des responsabilités importantes au Collège de La Trinité tenu par les jésuites avant leur éviction en 1762 ; sa place dans la vie intellectuelle de Lyon a été considérable.

L'Académie des beaux-arts, puis l'académie réunie par la fusion des deux compagnies en 1758, ont eu de nombreux membres

11

associés, souvent très prestigieux, qui en général ne résidaient pas à Lyon. Parmi eux, plusieurs étaient jésuites, tel Louis Bertrand CASTEL (l'un des rédacteurs les plus fameux des *Mémoires de Trévoux*), dont les relations avec les académies de Lyon furent étroites.

Une demi-journée d'étude sur ces pères jésuites s'est déroulée au Palais Saint-Jean le jeudi 12 juin, marquée notamment par les interventions de Yoshiko Terao (U. de Kyoto et université Lumière Lyon 2) sur le mystérieux « ruban » du père Castel pour la confection duquel ledit père sollicita la collaboration des académiciens et des artistes lyonnais ; de Jean-Olivier RICHARD (Université de Montréal et Université Johns Hopkins) sur l'étonnant système philosophique de Castel ; et d'Olivier PERRU (Université Claude Bernard Lyon 1), auteur d'*Hommes d'Église et science au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Vrin, 2012). Plusieurs membres et correspondants actuels de l'Académie de Lyon ont également évoqué les trajectoires et les ouvrages de ces hommes de culture. Une partie des travaux de cette journée sera indirectement publiée dans les notices du *Dictionnaire biographique* des académiciens lyonnais, en cours d'élaboration, ainsi que dans les thèses de doctorat de nos invités japonais et canadien.

Pierre CREPEL

\*\*\*

## ***Sortie de l'Académie***

### ***Château de Montrottier et la vieille ville d'Annecy***

***Jeudi 19 juin 2014***



*Le château de Montrottier (Lovagny – Haute-Savoie)*

Monsieur Bernard Demotz, président de l'Académie florimontane, a eu l'amabilité de consacrer sa journée à guider notre visite. Il nous accueille et commence par exprimer sa tristesse après la disparition de notre confrère Paul Feuga qui avait, avec notre vice-chancelier Jean-François Duchamp, préparé cette rencontre. Il nous souhaite la bienvenue dans ce domaine de Montrottier qui appartient à l'Académie florimontane et présente le programme de la journée.



*Accueil par M. Bernard Demotz de Jean Burdy Cliché J.-M. Gohier*

## **Visite des collections de Léon Marès**



Conformément aux volontés de Léon Marès (1854-1916), l'Académie florimontane respecte



scrupuleusement l'organisation des collections telle qu'elle se présentait à sa mort. Nous découvrons donc une accumulation d'objets réunis par thèmes dans chacune des salles du musée. Ainsi, armes anciennes, faïences tapissant les murs, témoignages divers de la vie quotidienne, dentelles, et, plus exotiques, armes et objets d'Extrême-Orient, d'Océanie ou d'Afrique voisinent avec des meubles plus ou moins précieux. Léon Marès souhaitait, par ses acquisitions

d'objets authentiques, ou même de nombreuses copies, illustrer la vie au cours des siècles passés.

Quelques pièces, parmi les plus remarquables proviennent des collections installées par la famille des métallurgistes lyonnais Frerejean : une suite de tapisseries des Flandres et surtout les quatre bas reliefs de bronze des célèbres fondeurs de Nuremberg, Peter et Hans Vischer. Refusés, car trop inspirés de la Renaissance italienne,

par la famille Fugger qui les avait commandés pour sa chapelle funéraire, deux de ces reliefs, complétés par deux autres, décoraient depuis 1530 la salle du conseil de l'Hôtel de Ville de Nuremberg avant leur acquisition dans un lot de métaux hors d'usage par Georges Frerejean en 1806. Identifiés en 1920,



ces bronzes furent rapidement classés monuments historiques (1923).

*Peter et Hans Vischer, Bronzes – Cliché J.-M. Gohier*

Au milieu des collections de toute sorte, une salle est consacrée à Jean-Jacques Rousseau ; on peut y voir une lettre de Madame de Warens, le portrait de Jean-Jacques Rousseau adolescent, un tableau naïf représentant le manoir de La Tour où se déroula «l'idylle des cerises» décrite par Rousseau dans les *Confessions*, enfin un tableau où est représentée cette cueillette de cerises avec Claudine Galley au cours de laquelle il découvrit le romantisme du non-dit.



*L'idylle des cerises – château de Montrottier Cliché J.-M. Gohier*

15





*M. Le Guern, G. Pajonk, Cl. Jean-Blain, J.-F. Duchamp, B. Demotz, Ch.-M. Agnès, P. Crépel, J.-P. Donné  
Cliché J.-M. Gohier*

Après le repas et la remise à M. B. Demotz de la médaille de l'Académie par notre chancelier Gérard Pajonk, nous gagnons le château d'Annecy. Dans la cour, M. Bernard Demotz rappelle les étapes de la construction de cette résidence des comtes de Genève et de la Maison de Savoie. Il souligne l'intérêt de l'Observatoire régional des lacs alpins installé dans l'un des bâtiments. Malheureusement, faute de temps, notre programme ne prévoit pas la visite des musées.

Sous la conduite de notre confrère Jean-François Duchamp, nous gagnons la vieille ville d'Annecy sur les traces de François de Sales. À proximité de la maison Lambert où il résida de 1602 à 1610, l'ancien évêché du XVIII<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui partagé entre l'école nationale de Musique et la police municipale, jouxte la cathédrale Saint-Pierre. Jean-François Duchamp attire notre attention sur le grand orgue – classé monument historique en 1972 – sur lequel il a souvent le plaisir de jouer. À quelques pas, une plaque sur la façade néo-classique de l'église Notre-Dame-de-Liesses, rappelle que c'est là qu'en 1566 « Madame de Sales n'ayant pas de fils vint demander à Dieu un fils qui fut saint François de Sales ». Enfin, l'église, placée sous le patronage



de saint François de Sales dont elle accueillit la dépouille entre 1622 et 1793, devenue l'église des Italiens, et la maison forte et sa prison marquèrent le terme de cette visite.

Sur le chemin du retour, le chancelier Gérard Pajonk exprima les sentiments de notre compagnie en remerciant chaleureusement l'Académie florimontane et son président Bernard Demotz ainsi que Jean-François Duchamp pour cette sortie remarquablement organisée.

Jean-Pol DONNE

\*\*\*

## ***Départ de Mme Françoise Gohier***

***30 septembre 2014***

L'Académie vit de bénévolat et de dévouement. Nous avons déjà parlé des « bénévoles de la Bibliothèque ». Il nous faut parler de notre secrétaire, Madame Françoise Gohier qui pendant dix ans a été la mémoire de notre Académie. Guidée par le chancelier qui l'a accueillie, notre confrère Noël Mongereau, elle a patiemment constitué nos archives, classé le courrier, les livres arrivés, les procès-verbaux des réunions, les dossiers personnels. Elle a envoyé toutes les convocations, vérifié les programmes, maintenu les liens avec les autres académies et les institutions. Avec le sourire, elle a su rappeler à chacun les dates à respecter et le formalisme nécessaire pour le bon fonctionnement de notre compagnie. Lorsqu'il a été question pour elle de reprendre un peu de liberté, chaque président s'est souvenu de l'aide précieuse qu'elle lui avait apportée.

L'Académie a tenu à marquer ce départ par un déjeuner d'amitié et lui a offert quelques places de concert et d'opéra et un livre d'or où chacun a exprimé sa reconnaissance.





*Remise de la médaille de l'Académie par le président Jean Normand à Mme Françoise Gohier*

Le président Jean Normand lui a remis la médaille de l'Académie et un diplôme.

Madame Françoise Gohier ne quitte pas l'Académie car elle compte bien rejoindre les Amis de l'Académie et suivre nos séances du mardi.

Nous avons eu la chance de trouver une nouvelle secrétaire Madame Monique Gaffier à laquelle tout a été transmis et qui maintenant assure avec le même dévouement et la même compétence le fonctionnement du secrétariat de notre Académie. Qu'elle en soit remerciée.

\*\*\*

### ***La musique à l'Académie***

L'assemblée nombreuse qui se trouvait au Palais Saint-Jean le 7 octobre pour écouter l'intéressante communication de notre <sup>18</sup>

confrère Jean-François Duchamp sur le passage de Jean-Philippe Rameau à Lyon a bénéficié de plusieurs intermèdes musicaux. Un clavecin avait été apporté dans le salon du Palais Saint-Jean.



*Tristan Le Goff au Palais Saint-Jean – Cliché J.-M. Gohier*

Le claveciniste Tristan LE GOFF, spécialiste de musique ancienne, élève du Conservatoire national de musique de Paris et de la Haute école de Musique de Genève, joua différents morceaux de Rameau.

## ***Condorcet et les Académies de provinces***

***jeudi 9 octobre 2014, Palais Saint-Jean***

Comme chaque année, l'Académie s'est associée à la fête de la science en organisant une journée d'études qui fut cette fois consacrée aux relations des académies de provinces avec Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet.

Le président Jean NORMAND remercia les intervenants dont plusieurs étaient venus de loin ; il s'adressa particulièrement à M. Daniel ROCHE, membre d'honneur associé, professeur au Collège de France sur la chaire d'Histoire de la France des Lumières, auquel fut remise une médaille de l'Académie et qui ouvrit le colloque.

Daniel ROCHE souligna l'importance politique et pédagogique des académies équestres et l'intérêt intellectuel que portaient les philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle aux équidés. La culture équestre permet d'étudier dans l'histoire un problème très actuel, celui du rapport à l'animal et de l'avenir de la Nature.



*S. Mazauric, P. Crépel, D. Roche, J.-D. Candaux, M. Yon, N. Rieucau, L. David, Ch. Bange, Fr. Launay Cliché Jean-Marc Gohier*

En ce domaine, au milieu du siècle des Lumières, Lyon qui, avec Bourgelat, a vu naître l'art vétérinaire offre un exemple novateur.

Plusieurs membres de l'équipe « Inventaire Condorcet » dont fait partie notre confrère Pierre Crépel participaient à cette rencontre : Françoise LAUNAY (Observatoire de Paris) a su découvrir l'identité de plusieurs correspondants de Condorcet à travers une très fine analyse de sources primaires manuscrites. Jean-Daniel CANDAU (Bibliothèque de Genève) montra la richesse des fonds conservés dans les académies de province en prenant l'exemple de celle de Villefranche dont les archives enfin classées et ouvertes au public devraient permettre de fructueuses recherches. Nicolas RIEUCAU (Université Paris VIII) qui coorganisait cette journée apporta une riche contribution sur la correspondance de Condorcet avec la Société royale des sciences de Montpellier.

Grâce à Simone MAZAURIC, professeur émérite d'épistémologie et d'histoire des sciences, a été rappelée la volonté de Condorcet de dynamiser l'activité scientifique non seulement à Paris, mais dans les académies de province. Volonté qui ne reçut qu'une adhésion peu enthousiaste de la part de Jean-François Séguier, secrétaire perpétuel de l'Académie de Nîmes, peu engagé dans le mouvement des Lumières. En revanche, comme l'a expliqué, Patrice BRET (Centre Alexandre Koyré), pendant une trentaine d'années, Condorcet entretint des relations personnelles et institutionnelles avec Guyton de Morveau, qui fut chancelier de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, puis comme Condorcet député à l'Assemblée législative et à la Convention.

Notre confrère Pierre CREPEL apporta un éclairage sur les relations entre Condorcet, secrétaire de l'Académie royale des sciences et Marc Antoine Claret de La Tourette, secrétaire perpétuel pour les sciences de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Ce dernier aurait dû être l'interlocuteur naturel de Condorcet ; il semble que les relations épistolaires entre les deux hommes furent rares mais cette rareté ne doit pas cacher les très nombreux contacts entre les académies parisiennes et celle de Lyon. Chacun avait sa propre conception de l'organisation de l'activité scientifique.

Deux autres communications vinrent enrichir notre connaissance de Claret de La Tourette. Notre confrère Louis DAVID présenta ce secrétaire général des sciences de notre Académie en poste à l'époque de Condorcet. Conseiller à la Cour des monnaies, passionné d'histoire naturelle et surtout de botanique, il est à l'origine du jardin botanique de toute nouvelle école vétérinaire, jardin qu'il confie ensuite à son ami l'abbé Rozier. Il continue d'enrichir avec des plantes nouvelles deux autres jardins et entretient une correspondance abondante avec d'autres amateurs et scientifiques. Il sut accueillir Rousseau à Lyon et l'accompagna dans ses promenades pour herboriser avec lui. Les archives de notre Académie contiennent un grand nombre de ses manuscrits. La valeur scientifique de ses publications fut rappelée par notre confrère Christian BANGE. Il insista sur les résultats des travaux de Claret de La Tourette et sur son classement méthodique des végétaux du Lyonnais. En outre, avec l'abbé Rozier, il rédigea une sorte de manuel de botanique incluant les méthodes nouvelles, notamment la classification et la<sub>21</sub>

nomenclature de Charles Linné. Ce manuel connut un grand succès et contribua à la diffusion d'un nouvel esprit scientifique.

\*\*\*

## **Visite de M. Jean-Dominique Durand à l'Académie**

**jeudi 23 octobre 2014**

Le jeudi 23 octobre, M. Jean-Dominique DURAND, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France près le Saint-Siège, professeur d'histoire contemporaine à l'université Jean Moulin Lyon 3, est venu à l'Académie. C'est en tant qu'adjoint au maire de Lyon chargé du Patrimoine, de la Mémoire et des Anciens Combattants, conseiller du 5<sup>e</sup> arrondissement, qu'il a tenu à nous rencontrer pour mieux connaître nos activités, nos travaux, nos rencontres, nos besoins en locaux et visiter notre bibliothèque et les parties du Palais Saint-Jean que nous occupons. Étaient présents notre consœur Marguerite Yon, vice-présidente, nos confrères Gérard Pajonk, chancelier, Jean Agnès, trésorier, Pierre Crépel, Louis David, Paul Malapert, Dominique Saint-Pierre qui ont pu le guider dans cette visite et présenter la vie de l'Académie.

\*\*\*

\*

## **LES NOUVELLES DE LA BIBLIOTHEQUE**

### **Les nouveaux livres**

Depuis la dernière lettre (n° 32, janvier 2014) les ouvrages suivants sont entrés dans notre bibliothèque :

#### **Dons d'auteurs :**

Patrice BÉGHAIN, Gérard BRUYÈRE, *Fleury Richard, les pinceaux de la mélancolie*, Lyon : EMCC, 2014, 389 p. ill.

Céline CADIEU-DUMONT, avec la collaboration de Barbara CUER, *Le pays de l'Arbresle*, Lyon : Département du Rhône, collection Territoires en histoire, 2009, 160 p.

Céline CADIEU-DUMONT, *Au cœur du Beaujolais*, Lyon : Département du Rhône, collection Territoires en histoire, 2011, 160 p.

Pierre CRÉPEL et Jean EHRARD (dir.), *Étienne François Dutour de Salvert (1711-1789), un physicien auvergnat du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris : L'Harmattan, 2014, 396 p., ill.

Louis DAVID et Noël MONGEREAU, *L'exploration géologique du Fossé rhodanien*, Paris : Presses des Mines, coll. histoire, sciences et sociétés, 2014, 373 p., ill.

Anne-Marie FANTON-CURTY, *Sonnets et Rondels*, éd. Imbert-Nicolas, 1982, 71 p.

22

- Anne-Marie FANTON-CURTY, *Heures captives*, s.l., 1999, 141 p.
- Yves FERRATON, *Cinquante de vie musicale à Lyon, Les Witowski et l'orchestre philharmonique de Lyon*, Éditions de Trévoux, 1989, 380 p. ill.
- Paul FEUGA, *Luc-Antoine Champagneux ou le destin d'un Rolandin fidèle Bourgoin-Lyon-Paris (1744-1807)*, préface et postface de Louis Trénard, Lyon : Éd. lyon. d'art et d'histoire, 1991, 166 p. ill. portrait. Biographie de Luc Antoine Champagneux (1744-1807), maire de Bourgoin avant la Révolution, fondateur en 1789 du *Courrier de Lyon*, premier quotidien lyonnais, puis conseiller de Roland et de Garat au ministère de l'Intérieur ; il échappe par miracle aux purges de la Terreur. Au sommaire : Première années, Champagneux officier municipal de Bourgoin, Les débuts de la Révolution, Officier municipal de Lyon, Premier collaborateur du ministre de l'Intérieur, Retour en Dauphiné, bibliographie de Champagneux.
- Jean-Pierre GUTTON, *Guide du chercheur en histoire de la protection sociale*, volume 1 fin du moyen âge – 1789, préface de Jean Imbert, Paris : Association pour l'étude de la sécurité sociale, 1994, 214 p. ill.
- Paul LAFFLY, *L'œuvre Saint-Léonard du chanoine Villion en faveur des libérés de prison - À Couzon-au-Mont-d'Or (1864-1967)*, préface de Michel Mercier, éd. Du Poutan, 2013, 176 p, ill. Fondée en 1863, l'œuvre Saint-Léonard avait vocation d'accueillir les détenus à leur sortie de prison pour leur permettre de se réinsérer par le travail. L'abbé Pierre Villion prit en charge l'établissement dès 1865 ; il choisit comme patron saint Léonard, célèbre pour son action en faveur des captifs qu'il faisait libérer, créa un atelier de chaussures et rapidement reçut une soixantaine de pensionnaires. Dans les années 1960, l'œuvre se reconvertit en un centre d'aide par le travail destiné aux personnes déficientes avec un handicap mental ; elle accueille des travailleurs hébergés ou non et des non travailleurs.
- Denis Clair LAMBERT, *Au fil des siècles – Contes historiques 1010-2010*, Lyon : Bellier, 283 p.
- Nicolas RIEUCAU (éd.), *La correspondance de Condorcet – Documents inédits, nouveaux éclairages – Engagements politiques*, Ferney-Voltaire : Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2004, 239 p.
- Maurice RIGUET, *La bonne étoile*, Poèmes, 2014, 92 p.
- Jean Albert TERNISIEN, *Dictionnaire d'expression transphysique : sciences et spiritualité*, 3<sup>e</sup> éd., édition d'auteur, 2014.

## **Don de Gérard BRUYERE**

- Vincent CHAMBARLHAC, Thierry HOHL et Bertrand TILLIER (dir.), *Léon Rosenthal 1870-1932 - Militant, critique et historien d'art*, Paris : Hermann, 2013, 358 p.

## **Dons de Jean BURDY**

- Azouz BEGAG, *Lyon, place du Pont, place des hommes debout*, Éd. lyonnaises d'art et d'histoire, 2011, 127 p.
- Ralph Waldo EMERSON, *L'âme anglaise*, éd. bilingue, trad. et préface par Maurice Lebreton, Paris : F. Aubier, 1934, XXV+ 196 + 196 + XXXI p.
- Harry LEVIN, *James Joyce*, trad. Claude Tarnaud, Paris : R. Marin, 1950, 382 p.
- Samuel Taylor COLERIDGE, *The Golden book of Coleridge*, with an introduction by Stopford Augustus Brooke, London : J. M. Dent, Everyman's Library n° 43, 1906, XII-289 p.
- Alexander POPE, *Poems, Epistles ans Satires*, introduction by Ernest Rhys, London : J.M. Dent & Sons Ltd, 1949, 392 p.

- Charles Albert REICHEN, *Histoire de la physique*, Le cercle du bibliophile, coll. Découverte de la science (1964), 112 p., ill.
- William WORDSWORTH, *Le prélude ou La croissance de l'esprit d'un poète ; The prelude or growth of a poet's mind*, édition bilingue, introd., trad. et notes de Louis Cazamian Paris : Aubier, 1949, 281 p. et 542 p.
- William WORDSWORTH, *The Longer poems of William Wordsworth*, London : J. M. Dent and sons, X-688 p.

### **Don de Pierre CRÉPEL**

« Institut de France », *Connaissance des arts*, n° 255/1, 76 p., ill.

### **Dons de Louis DAVID**

- Aimé DRIAN, *Essai sur la géologie de la partie méridionale du département du Rhône*, publication des Archives de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, manuscrit 311 (1838), présentation et commentaires de Louis David & Noël Mongereau, Lyon : Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, 2012, 91 p. ill.
- Justin GODART, *Le journal d'un bourgeois de Lyon en 1848*, Paris : P.U.F., 1924, 180 p.
- Jean ONOFRIO (éd.), *Théâtre lyonnais de Guignol*, nouvelle éd. par Eugène Lefebvre, Lyon : Lardanchet, 1909, reprint Laffitte, 1978, 488 p.
- Yann SORDET, *L'amour des livres au siècle des Lumières – Pierre Adamoli et ses collections*, préface de Daniel Roche, Paris : École des chartes, 2001, 537 p.

### **Don de Jean-Pierre GUTTON**

Jean CASTEX, *Saint-Bertrand-de-Comminges*, Art et tourisme, s.d., ill.

### **Dons de Philippe LEBRETON**

- FRAC, *Collection Rhône-Alpes*, s.l ; 1992, 463 p. ill.
- Dominique MÉGARD (dir.), *Rhône-Alpes - L'encyclopédie*, Musnier et Gilbert éditions, 1997, 1104 p.

### **Don de Jean NORMAND et de André REVOL**

*Eléments d'Histoire de la pharmacie* : recueil de conférences faites dans le cadre des Journées du bicentenaire de la Société de pharmacie de Lyon, Société de pharmacie de Lyon, 2006, 155 p. ill. En 1806, après la période révolutionnaire au cours de laquelle cinq pharmaciens lyonnais avaient été fusillés, les pharmaciens lyonnais ont fondé la Société de pharmacie de Lyon qui depuis toujours s'efforce de diffuser connaissances et expériences scientifiques et de participer à la protection de l'hygiène publique et des citoyens. Notre confrère André Revol a assuré plusieurs fois la présidence de cette société.

### **Don de Marie-Anne HOMIRIDIS**

Institut d'histoire de l'art (Lyon), *L'œuvre de Soufflot à Lyon*, Lyon : P.U.L., 1982, 431 p. ill. Cet ouvrage contient divers documents dont les discours de Soufflot devant l'Académie de Lyon (1739-1778).

### **Dons de Michel ROBATEL**

Pierre Simon de LAPLACE, *Exposition du système du monde*, Paris : Vve Courcier, 1813, VIII+ 458 p., portrait.



- Jean-Claude LENOIR, Christian BATAILLE, *Rapport sur la fonction hydraulique*, n° 1115, Paris : Assemblée nationale (et Sénat), 5 juin 2013, 116 p.
- Jean-Claude LENOIR, Christian BATAILLE, *Rapport sur les techniques alternatives à la fracturation hydraulique*, Rapport n° 1581, Paris : Assemblée nationale (et Sénat), 27 nov. 2013, 274 p., ill.
- Frédéric BARBIER, *Rapport sur l'impact économique de l'exploitation des gaz de schiste*, n° 1919, Paris : Assemblée nationale, 2014, 63 p.
- Eugène POLLOSSON, *La guerre d'Eugène*, préface de Guillaume Wœhrle, s.l., s. d. (2014), 94 p., ill.

### **Don de Dominique SAINT-PIERRE**

Édouard TOUBIN, Fouilles dans la forêt des Moidons, *Mémoires de la Société d'émulation du Jura*, 8 p., 2 pl. En 1852, un habitant de la Châtelaine découvre par hasard des squelettes humains dans la forêt des Moidons. Au vu de leur ancienneté, l'endroit fut identifié comme un site archéologique, où des fouilles furent conduites vingt ans plus tard, révélant des ossements humains et des objets. Toutes ces trouvailles ont été faites dans les veines terreuses du tumulus composé en majeure partie de pierres plates. Elles suffiraient pour établir que les Moidons furent un ossuaire de l'époque celtique.

### **Divers**

- Henri CHABERT, Roger MONNAMI, Robert DURDILLY, Laurence JAILLARD, *Lyon Lumière, De Lyon à Ho Chi minh-ville, L'aventure de dix années lumineuses*, coll. Mémoire active, 1999. Ce livre raconte l'histoire de la mise en valeur de Lyon par un " Plan Lumière " et l'attraction touristique qu'exerce cet éclairage remarquable, résultat de dix années de travail (1989/1999). La réussite de cette transformation par la lumière a entraîné Saint-Pétersbourg, La Havane et Hô Chi Minh-Ville à suivre cet exemple. La narration de cette entreprise par ses trois principaux acteurs est mise en forme par Laurence Jaillard et illustrée de belles photos.
- Fabrice DARINOT (éd.), « Bilan de trente ans d'études scientifiques dans le marais de Lavours (1984-2014) », *Bull. Soc. linn. Lyon*, hors série n°3, 2014, 276 p., ill. Le marais de Lavours, réserve naturelle nationale, est un haut lieu de la biodiversité en France.
- Philippe JAUSSAUD et Édouard Raoul BRYGOO, *Du jardin au Muséum en 516 biographies*, Paris : Publications scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, collection « Archives », 2004, 630 p. ill.
- Fondé en 1635, le Jardin royal des plantes médicinales devint sous la Révolution le Muséum national d'Histoire naturelle. Ce dictionnaire étudie les nombreux scientifiques, hommes et femmes, rattachés à cet établissement jusqu'en 1985, date à laquelle ses chaires furent supprimées ; parmi les plus célèbres on peut citer Jussieu, Buffon, Lamarck, les frères Frédéric et Georges Cuvier, Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, Claude Bernard.
- Henry JOLY, *Le missel lyonnais et le psautier de Jean Neumeister*, Gutenberg Jahrbuch, 1932, 6 p. dactyl.
- Françoise et Jean METRAL, *L'homme et l'eau en Méditerranée et au Proche-Orient*, t. 2, Aménagements hydrauliques, état et législation, Lyon : Maison de l'Orient, Presses universitaires de Lyon, 1982, 142 p.
- Yves LEQUIN (dir.), *Rhône-Alpes - 500 années lumière- Mémoire industrielle*, Paris :

- Plon 1991, 510 p. ill. ; Histoire de l'industrie Rhône-alpine avec de nombreuses photos.
- Musée de l'imprimerie et de la banque, *Essai sur la lettre d'imprimerie*, Lyon : Audin, 70 p. ill.
- Robert POIDEBARD, *Maurice de Boissieu 1844-1933*, Société des bibliophiles lyonnais, 1934, 28 p. + 1 portrait. Maurice de Boissieu fut membre de notre Académie.
- Maurice RHEIMS, *Une mémoire vagabonde - La préhistoire que nous vivons*, Paris : Gallimard, coll. Blanche, 1997, 304 p.
- Philippe ROSSET et Maryannick LAVIGNE-LOUIS (dir.), *La justice à Lyon - D'un palais à l'autre*, Préinventaire des monuments et richesses artistiques du Rhône, 1995, 263 p. ill. Ouvrage publié à l'occasion de la rénovation du palais de Justice de Lyon, appelé palais aux vingt-quatre colonnes, construit par Louis-Pierre Baltard, (1764-1846), (père de Victor Baltard) et inauguré en 1842.
- Marion VIDAL, *Jacques Guillaume Legrand (1753-1807) - Pratique théorie et histoire de l'architecture à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Thèse École de Chartes, Paris, 2014, 10 p. Cette thèse comprend 3 vol. 360, 149, 155 p. Jacques-Guillaume Legrand (1753-1807) fut à la fois architecte, théoricien et historien de l'architecture. La construction de la charpente de la halle au blé de Paris fit sa renommée. Legrand apparaît comme le représentant d'une réflexion qui fait la transition entre la pensée néoclassique de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'évolution qui se fit jour, au début du XIX<sup>e</sup> siècle vers une architecture se dégageant peu à peu de l'unique référent antique.
- « La sismologie », *Technica - Revue de l'École centrale de Lyon*, n° 484, oct.-déc. 1993, p. 3-33.
- Chambre syndicale des industries du Rhône, *La métallurgie à Lyon et dans sa région*, plaquette illustrée, 32 p.
- Agenda 2015 - Livres, écrits et écrivains en Rhône-Alpes*, Lyon : EMCC, 2014, non pag. ill.
- Festival de Lyon-Charbonnières*, 1957, 88 p., ill.
- Imagerie Courly*, Lyon : Club images Courly, 48 p., ill.
- Musée de l'imprimerie et de la banque*, Lyon : Audin, 64 p.

Notre confrère Jean Burdy a donné à l'Académie un grand nombre d'exemplaires de la revue **Archeologia** et les **Dossiers de l'Archéologie**. Le docteur J. Voinot complète sa collection et nous lui en sommes reconnaissants.

**Manquent les numéros Archeologia:**

1 3 9 10 13 22 24 28  
 100 102 104 106 à 108 110 111 113 115 193 203  
 205 et toute la suite ...

**Manquent les numéros Dossiers de l'Archéologie :**

23 24 25 26 31 33 34 36 38

51 52 56 57 58 80 89

92 et toute la suite ...

Nous remercions ceux qui pourraient aider à compléter cette collection.

## Notes de lecture

### Un bain d'urbanité chrétienne

À propos du livre de notre confrère le Père Max BOBICHON, doyen du chapitre de la primatiale Saint-Jean, *En regardant le temps passer... à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle, d'après le plan scénographique de 1550*, avec photographies de Yves Montmessin, préface de Gérard Collomb, postface de Jacques Rossiaud, Association Lyon-cathédrale, 2012, 216 p.

Très élégante la couverture de ce « livre blanc » (il l'est matériellement, mais l'importance du sujet traité permet d'user de l'expression en son sens noble), paru il n'y a pas deux ans ! De face, en bandeau, un pont sur un cours d'eau, rendu d'un trait extrêmement fort. Le titre est sibyllin : mais poétique (Apollinaire, « Sous le pont Mirabeau... », cité p. 6). Le sous-titre est précis mais étrange. Qu'est-ce qu'un « plan scénographique » ? Pourquoi 1550 ? L'environnement de la publication permet-il d'y voir plus clair ? Le préfacier est un sénateur-maire bien connu, le postfacier est un historien fort connu lui aussi, dernier spécialiste dudit plan. Les auteurs ? un pluriel car on a

ici le fruit d'une collaboration intime entre un prêtre, doyen du chapitre, académicien, personnalité du crû – il tient la plume – et un ingénieur au CNRS – il pointe l'objectif : Max Bobichon et Yves Montmessin.

Retournons cette éclatante blancheur. Au dos, nous allons tout savoir. Un ange, ses yeux gracieusement baissés, offre d'une main un croissant aigu de lune et désigne de l'autre, fermement et

27



doucement, un cartouche : LYON. Deux autres croissants signalisent deux autres inscriptions bien encadrées elles aussi : à gauche : « Plan scénographique », à droite « XVI<sup>e</sup> siècle ». En arrière-fond, gravé avec autant de finesse que de puissance : le plan, la ville.

Élégant, mais aussi pédagogique, comme la couverture, à la lyonnaise ! Pas d'esbroufe mais une manuduction bonhomme et sûre d'elle-même. « Plan scénographique » ? Il y a en cette locution savante une profession de scientificité. De fait, la prise de vue, extrêmement soignée, permet à vingt-cinq planches de présenter en 170 cm sur 220 cm un fourmillement parfaitement contrôlé. On ne peut se passer du fort grossissement photographique pour contrôler à son tour et pour tout voir. De tels chefs-d'œuvre sont rares, ceux de Simon Maupin pour Lyon (quatre entre 1625 et 1659), celui de Turgot, le père du ministre de Louis XVI (1734-1736). Le « 1550 », du « XVI<sup>e</sup> siècle », est le plus clair mais pas uniquement parce que, à cette date, la ville va s'agrandir encore (p. 4, l'ensemble). Une première partie du volume est le récit imagé d'une promenade d'Ouest en Est à travers le site. Que de réalités montrées et, en souplesse, expliquées ! Ce livre d'art, à la différence de bien des autres, peut se feuilleter cent fois. On y trouve toujours derechef, même déjà visité, du neuf.

La seconde partie est des plus originales par la volonté du graveur servie par la présente édition. L'agrandissement a fait surgir une multitude de figures humaines et animales des planches lilliputiennes. Là est le génie cumulé en cette édition : la « scénographie » ouvre sur un véritable théâtre de ville. Le commentaire est savoureusement profitable. On se souvient que Max excelle à ressusciter de leur passé les quartiers où il fut pasteur : *Saint-Denys de la Croix-Rousse* (1983), *Quartier Saint-Paul* (2002). Même sens de l'humain dans ces silhouettes désignées avec affection et compétence. Ce qui est toujours recherché et aimé, ce sont les hommes, les femmes et leur monde. La ville est leur monde. Qu'elles sont parlantes ces figures, croquées, gravées en un tournemain – oh la maîtrise dans le dessin ! – en toute sorte de postures et de gesticulations de vie. Ainsi les joueurs de boules à l'ombre d'Ainay, les pêcheurs dans leurs barques passim, les chasseurs et leur gibier passim, des couples se promenant, passim, et le chat sur le toit, en frontispice. Max et Yves ont été portés en leur humanisme par l'humanisme de l'estampeur, lequel ne perd aucune occasion d'élever, avant la descente iconoclaste du baron des Adrets, la

verticale catholique des monuments regroupant comme brebis le troupeau des habitations humbles et l'humble gloire des vivants. La « scénographie » est datée. C'est comme cela que son humanité passe les siècles.

Un avant-dernier mot. Tout de ce monument s'est caché dans les greniers de l'Hôtel de Ville jusqu'en 1842. Les plaques de cuivre ont disparu. Ne demeure utilement qu'un fac-similé déposé aux Archives municipales de Lyon. Celui-ci revit donc mieux en notre « livre blanc » que partout ailleurs.

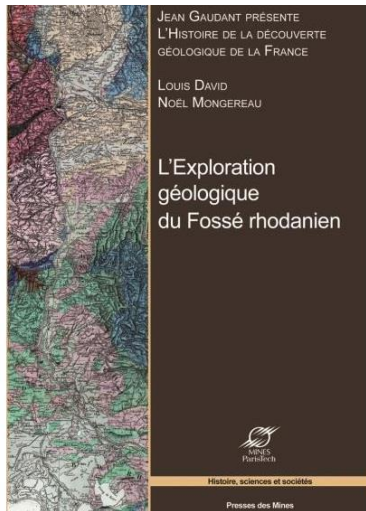
Et le cul-de-lampe. « Les bénéfices de la vente de ce volume seront reversées pour la restauration de la Chapelle Notre-Dame de l'île Barbe » (p. 216). Une bonne affaire sur papier glacé (20 € !) plus une bonne action d'urbanisme chrétien !

Dominique BERTRAND, s.j.  
*Sources Chrétiennes*, Lyon

Louis DAVID et Noël MONGEREAU, *L'exploration géologique du Fossé rhodanien*, Paris : Presses des Mines, coll. histoire, sciences et sociétés, 2014, 373 p., ill.

Dans une collection destinée à présenter l'histoire de la découverte géologique en France, nos confrères Louis David et Noël Mongereau présentent les différents écrits d'amateurs pleins de curiosité et de scientifiques de plus en plus nombreux qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, ont observé et décrit le Fossé rhodanien. Ils ont ainsi constitué une véritable encyclopédie recensant imprimés et manuscrits qui ont apporté, chacun à leur tour, des éléments pour approfondir la connaissance de cet espace géographique, la progression des recherches géologiques, de la cartographie et de la compréhension du Néogène et du Quaternaire à travers celle du Fossé. C'est avec une certaine émotion que nous saluons ici le dernier ouvrage auquel a collaboré notre confrère Noël Mongereau ; il faut admirer le travail que représente cette véritable somme d'érudition historique et de savoir géologique. La relecture des épreuves de l'ouvrage a été accomplie rapidement par notre confrère Louis David afin que paraisse sans tarder ce dernier travail écrit à quatre mains.

Puisqu'il fallait choisir un mot pour désigner la longue dépression qui correspond aux vallées de la Saône et du Rhône et les plateaux qui l'enserrent, les auteurs ont choisi le terme de « fossé » et pour le dépeindre l'ont partagé en plusieurs bassins séparés par des seuils plus ou moins nets. Si les premières descriptions recensées ont été le fait d'historiens, rapidement les analyses portent sur la géographie



physique et les choses de la nature (Pons-Joseph Bernard, Jean Étienne Guettard). Une chronique des observations menées le long de ce Fossé permet de voir apparaître des études de plus en plus exactes de la structure profonde du Fossé, appuyées sur une meilleure connaissance des temps géologiques. Le lecteur découvre chaque région du Fossé rhodanien, de la Bresse à la Méditerranée, à travers les descriptions qu'en ont faites amateurs et scientifiques. Un dernier chapitre traite des débats autour du Quaternaire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et fait le point, toujours bassin par bassin, sur les plus récents

travaux qui ont permis de mieux appréhender les phénomènes glaciaires, fluviaux et fluvio-marins. De considérables progrès techniques ont permis des sondages de plus en plus profonds, souvent suscités par des recherches à but pratique.

Grâce à cet ouvrage, on découvre que l'histoire des progrès de la connaissance géologique du Fossé rhodanien se mêle à celle de notre Académie. Il y a peu de temps, Louis David et Noël Mongereau avaient déjà publié ensemble un superbe manuscrit (Ms 311, 1838) qui était la réponse d'Aimé Drian à un concours de l'Académie ; il portait sur la géologie de la partie méridionale du département du Rhône et comportait une magnifique carte coloriée à 1/88 000 que nous avons tous admirée<sup>2</sup>.

Beaucoup seront intéressés de voir qu'un certain nombre des auteurs étudiés ont été membres de notre Compagnie. Après Jean Louis Alléon-Dulac, le lecteur rencontre au XIX<sup>e</sup> siècle, d'abord la

---

<sup>2</sup> Voir supra « Livres arrivés à l'Académie ».

génération des Eugène Dumortier, Joseph Fournet (le premier professeur de géologie), Claude Jourdan (directeur du muséum d'histoire naturelle), Alexandre Lemeyrie, Victor Thiollière de Lisle, que suit Claude Berthaud. Ensuite, Albert Falsan, Louis Lortet, Arnould Locard, Ernest Chantre et Charles Depéret élaborent un ensemble de travaux toujours cités sur l'exploration géologique du Fossé rhodanien. Sans oublier l'abbé René Mouterde, on peut ensuite nommer trois autres académiciens directeurs en leur temps du muséum d'histoire naturelle, Claude Gaillard, Jean Viret et notre confrère Louis David, co-auteur de cet ouvrage avec Noël Mongereau qui assura le levé de feuilles au 1/50 000 du Fossé Rhodanien pour le Tertiaire et le Quaternaire, avant de se consacrer au génie civil.

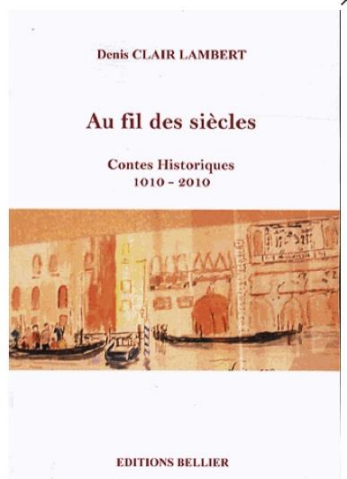
L'appareil critique est riche, fort utile pour les spécialistes comme pour ceux qui apprécient l'histoire d'une région et de ses savants. Très clair, il offre une bibliographie précise (p. 243-285), une prosopographie des principaux auteurs étudiés (p. 287-317), des annexes (stratigraphie, cartographie géologique, liste de colloques, d'universitaires, d'institutions ...) et les indispensables index de noms d'auteurs et de lieux (p. 343-368). Tous ces outils permettent au non-initié de trouver rapidement des renseignements synthétiques et faciles d'accès. Le choix de fort belles illustrations augmente encore le plaisir de lecture.

Il s'agit d'un livre scientifique mais il se lit avec bonheur ; les auteurs savent partager leur savoir et s'adressent à tout lecteur intéressé par l'histoire du progrès des connaissances humaines, par l'extraordinaire développement des techniques d'investigation et tout simplement par le Fossé rhodanien dans lequel nous nous promènerons dorénavant avec un regard plus attentif et mieux éclairé.

Denis Clair LAMBERT, *Au fil des siècles – Contes historiques 1010-2010*, Lyon : Bellier, 2013, 283 p. Une version numérique se trouve sur le site <[mondesfrancophones.com](http://mondesfrancophones.com)> avec le titre *Contes du millénaire – Les aventuriers oubliés*.

Sous le personnage d'un économiste démographe, notre confrère Denis Clair Lambert cache des talents de peintre et de conteur. L'une des nombreuses aquarelles qu'il a peintes à Venise illustre la couverture d'un recueil de contes qui promène le lecteur à travers onze siècles. L'auteur a voulu retrouver le plaisir du conteur qu'il<sub>31</sub>

était lorsque, entouré de ses enfants, il leur narrait les aventures de jeunes héros imaginaires. Les enfants ont grandi. Stimulé par de nombreux voyages et par la curiosité pour l'histoire des régions qu'il a arpentées en moderne globe-trotter, l'auteur a eu envie de narrer de nouvelles aventures, celles des intrépides qui dans les temps anciens partaient pour des destinées lointaines, dans des expéditions qui duraient des mois, voire des années. Les déplacements étaient alors mouvementés, jalonnés d'imprévus et de dangers.



Denis Clair Lambert a choisi comme gageure d'illustrer chaque siècle par l'épopée d'un audacieux aventurier. Son plaisir d'écrire entraîne le lecteur, amusé par la diversité des récits. Au XI<sup>e</sup> siècle, le moine portugais Andrade, sur son cheval blanc, participe à la Reconquista avant de partir pour un périple de vingt ans en Orient et en Afrique. Parmi ces héros romanesques, on trouve des commerçants au long cours. Telle la princesse Olga, qui se marie une première fois à la Laure des Grottes de Kiev et une seconde fois à Sainte-Sophie de Constantinople. Partie d'Ukraine, elle se retrouve dans cette

dernière ville sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup> Commène, et se révèle une commerçante avisée qui court les marchés jusqu'en Égypte et en Éthiopie (XII<sup>e</sup> siècle). Cinq siècles plus tard, à l'époque où la représentation des singes envahit les œuvres d'art, un jeune Hollandais devient célèbre grâce à son gibbon apprivoisé et finit employé de la compagnie hollandaise des Indes orientales.

La botanique transforme la vie de deux héros. Un jeune marin irlandais herborise des pays nordiques à la Mauritanie, puis devient jardinier à Barnard Castle pour l'évêque de Durham (XIII<sup>e</sup> siècle). Né dans le Quercy, fuyant les guerres de religion, Gaston Castelbajac part s'instruire de l'Irlande à Alep en passant par la Sorbonne ; ensuite, il soigne par les plantes aussi bien la belle Diane de Poitiers que Catherine de Médicis (XVI<sup>e</sup> siècle). Les mystères des médecines permettent d'approcher les grands de ce monde. Ils suscitent aussi pareille rencontre dans la vie d'Iracema, seconde héroïne du recueil. Familier de l'Amérique du Sud, notre confrère l'a baptisée de ce prénom éponyme d'un célèbre roman brésilien. Ancienne esclave<sup>32</sup>



qui doit son affranchissement à sa beauté, elle devient une guérisseuse célèbre, fait fortune et rencontre le dernier empereur du Brésil, Pedro II (XIX<sup>e</sup> siècle).

D'autres personnages sont des constructeurs : ingénieur, architecte, puis peintre, le fils chinois de Marco Polo, au gré des changements de dynastie, mute plusieurs fois d'identité (XIV<sup>e</sup> siècle). À Venise, au milieu des jeux politiques, Silvio Dandolo édifie les Zattere (XV<sup>e</sup> siècle).

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est joliment illustré par Joseph de Kadau, hypothétique descendant du constructeur de l'horloge de Prague, qui aurait inventé les fameuses lunettes à double foyer de Benjamin Franklin.

Au XX<sup>e</sup> siècle, les voyages deviennent plus faciles ; mais on ne quitte pas le monde des aventuriers : le héros, issu d'une famille de sénateurs vendéens, part faire le tour du monde en navigateur solitaire, épouse une Syrienne et revient en France à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale. Prisonnier, il réussit à s'évader et sert sous les ordres du général de Lattre de Tassigny. Après ces années mouvementées, il reprend la tradition familiale et entre au Sénat.

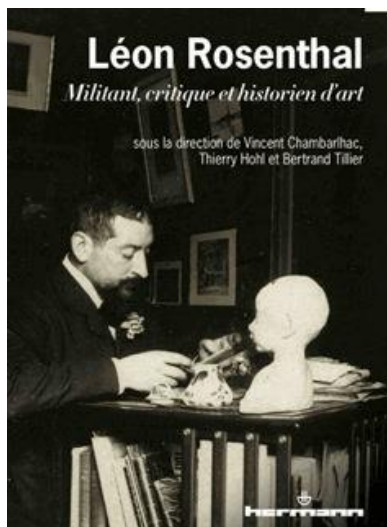
Le dernier conte nous entraîne dans une science-fiction qui met en scène un couple originaire des pays de l'Est dont les familles ont été décimées. Ils unissent leurs solitudes et décident d'accepter l'incertitude et le risque d'un départ dans l'espace à la recherche d'un éventuel nouveau monde habitable. Ils y parviennent et découvrent une communauté utopique, sans autorité et sans hiérarchie. Ils participent à la régénération biologique de la population par l'apport de sang neuf alors que le monde terrestre s'affaiblit dans les conflits religieux. Au lecteur de choisir si cette conclusion offre une vision optimiste car ouverte sur des mondes meilleurs ou pessimiste car prophétisant la décadence de notre civilisation.

Vincent CHAMBARLHAC, Thierry HOHL et Bertrand TILLIER (dir.), *Léon Rosenthal 1870-1932 - Militant, critique et historien d'art*, Paris : Hermann, 2013, 358 p.

Léo Rosenthal qui fut directeur des Musées de Lyon a laissé un nom comme spécialiste de la peinture du premier XIX<sup>e</sup> siècle, notamment de la Monarchie de Juillet et comme directeur des musées de Lyon, mais on avait un peu oublié la diversité de ses actions. Homme politique engagé, ami d'Édouard Herriot (ils avaient été à<sub>33</sub>

l'ENS de la rue d'Ulm en même temps), il a de tout temps milité pour une diffusion de l'art au plus large public possible. Récemment des journées d'études et un colloque lui ont été consacrés et sont à l'origine de ce livre<sup>3</sup>. Les trois co-directeurs de l'ouvrage, tous membres du Centre Georges Chevrier de l'université de Dijon, publient depuis quelques années des documents qui permettent de mieux connaître les activités de Léon Rosenthal.

Juif alsacien, d'une famille qui a opté pour la France, Léon Rosenthal, normalien et agrégé d'histoire (1892), commence par être professeur dans différents lycées, notamment au lycée Carnot de Dijon (1897-1905) et au lycée Louis-le-Grand (1906-1924). Historien de formation, il s'oriente vers l'histoire de l'art et est l'un des pionniers de cette discipline qui prend à cette époque un caractère scientifique. Il se distingue par une thèse d'histoire de l'art français<sup>4</sup>, rédigée sous la direction de Henry Lemonnier, premier titulaire de la chaire d'histoire de l'art de la Sorbonne (créée en 1899). Il milite pour le développement de cette discipline dans l'enseignement secondaire et dans les universités populaires.



Notre confrère Gérard BRUYERE décrit les relations de Léon Rosenthal avec la bourgeoisie lyonnaise<sup>5</sup>. Au début de sa carrière, en 1902, il postule pour assurer un cours d'histoire de l'art à faculté des lettres de Lyon mais on lui préfère Émile Bertaux, gendre de Gaston Larroumel, historien et directeur des Beaux-Arts. Ensuite, il semble satisfait d'obtenir un poste au lycée Louis-le-Grand; il est proche des revues et journaux parisiens dans lesquels il publie régulièrement; en outre, de 1911 à 1924, il enseigne l'histoire de l'art à l'E.N.S. de Sèvres.

<sup>3</sup> L'une de ces journées consacrée à *La carrière lyonnaise de Léon Rosenthal* s'est déroulée au Musée des Beaux-Arts de Lyon, 8 juin 2012.

<sup>4</sup> *La Peinture romantique, essai sur l'évolution de la peinture française de 1815 à 1830*, Paris : L.H. May, 1900, X – 336 p.

<sup>5</sup> Gérard BRUYERE, Un intellectuel juif socialiste chez Calixte. Rosenthal et la bourgeoisie lyonnaise, p. 103-118.

Finalement, il représente sa candidature à Lyon en 1924 ; il a alors, semble-t-il, le soutien d'Édouard Herriot et succède à Henri Focillon comme directeur des musées de Lyon, puis comme titulaire de la chaire d'histoire de l'art moderne à l'université de Lyon. Dans son article, G. Bruyère analyse la bonne entente de Léon Rosenthal, directeur de musée, avec la bourgeoisie éclairée lyonnaise et son soutien à la peinture locale : il organise une exposition Jean Seignemartin, il installe la salle des frères Flandrin avec l'aide de riches Lyonnais pour l'achat du *Portrait de Madame Eugène Oudiné*. Si l'on excepte quelques critiques, peut-être inspirées par l'antisémitisme de cette époque, Léon Rosenthal semble avoir réussi « chez Calixte » ; Mathieu Varille le présente à la Société littéraire (l'ancêtre de la Société d'histoire de Lyon) et il est élu à l'unanimité. Lorsqu'il meurt, Eugène Vial, directeur du Musée Gadagne, fait entrer son portrait au Musée et rédige une nécrologie élogieuse ; ainsi peut-on estimer qu'il est considéré comme une personnalité lyonnaise. À la fin de l'article, G. Bruyère suggère que Léon Rosenthal a sans doute anonymement, avec discrétion, fait bénéficier le musée des Beaux-Arts de quelques dons. Ses explications sont convaincantes.

D'autres articles intéressants concernent directement l'activité de Léon Rosenthal comme directeur des musées de Lyon<sup>6</sup> Cet ouvrage analyse aussi Léon Rosenthal critique et historien d'art, érudit et vulgarisateur, le théoricien de la reconstruction urbaine dès 1916, défenseur des arts décoratifs et de l'architecture - entre Art Nouveau et Art Déco -, promoteur de l'art social et de l'art français. L'ensemble de ces travaux permet de mieux connaître un directeur des musées de Lyon un peu oublié.

\*

\*\*\*

Notre confrère **Renaud LEONHARDT** expose du 4 au 21 décembre 2014 dans le Hall des Ateliers Dury & Morel (41, rue Vaubecour 69002

---

<sup>6</sup> François de VERGNETTE, Le musée selon Rosenthal, p. 291-303 ; Thomas HÖPEL, Le Musée des beaux-arts de Lyon sous Rosenthal et la politique culturelle municipale, p. 305-314 ; Stéphane PACCOUD, Le projet d'un « musée de sculpture », p. 315- 329 ; Salima HELLAL, Rosenthal et les arts décoratifs au Musée des beaux-arts de Lyon, p. 331-335. 35

Lyon) du mardi au vendredi de 15h à 19h, les samedis et dimanches de 11h à 13h et de 15h à 19h et sur rendez-vous (tél. : 04 78 37 00 19).

\*

\*\*\*

**La *Lettre de l'Académie* est rédigée par Nicole Dockès qui remercie ceux qui voudront bien lui faire passer toute information pour la *Lettre n° 34* (février 2015).**